

Passant régulièrement devant le monument au mort de Molagnies, je me demandai pourquoi Paul Dupuis était mort en 1918 en Macédoine grecque.

Le nom de Serka di Legen m'intriguait. J'en parlai à Mr Rouault qui me suggéra d'en faire un alinéa. Il proposa à l'Union nationale des combattants (UNC) et aux Amis de l'ours que je le présente à l'occasion du centenaire du monument le samedi 25 septembre 2021.

### **D) PAUL DUPUIS**

Informations sur Paul Lucien Albert Dupuis  
que nous apprend son matricule militaire déposé aux Archives départementales de l'Oise.

Il est né le 3 décembre 1890 à 10h du matin à Sully , canton de Songeons dans l'Oise, à 9 km de Molagnies.

Il résidait au Havre en Seine Inférieure, était charcutier.  
Puis à Rouen chez Monsieur Pegrès charcutier lui aussi  
au 70 ou 71, rues des Carmes.

Il est le fils de Charles Athanase et de Marie Louise Hénin domiciliés à Bazancourt à coté de Molagnies dans l'Oise également.

Classe de mobilisation 1910. Il a 20 ans.  
Déclaré bon pour les service armé  
sous le Matricule 838  
il est incorporé à compter du 5 octobre 1911  
arrivé au corps en tant que soldat de 2ème classe le dit jour.

Renvoyé dans ses foyers les 8 novembre 1913 .

Certificat de bonne conduite accordé

D'abord incorporé au 20 régiment d'Infanterie à Saint-Denis puis  
Passé au 51ème Régiment d'infanterie (voir photo) caserné à Beauvais

Rappelé à l'activité par décret du 1<sup>er</sup> août 1914 par le fameux « Ordre de mobilisation générale »  
signé du président Poincaré.  
Arrivé au corps le 3 octobre 1914.

Passé au 8 Régiment d'infanterie coloniale le 10 mars 1918  
puis au 37ème Régiment d'infanterie coloniale le 12 juin 1918

« Tué à ennemi, le 21 juin 1918 au combat du secteur de Serka en Macédoine grecque. »

Il avait les cheveux châtains foncés  
Les yeux châtains verdâtres

le menton saillant, les sourcils drus et réunis.  
Il mesurait  
1 mètre 70

Il était d'un « Degré d'instruction général 3 », c'est à dire qu'il possède une instruction primaire plus développée.

Il fit toute la Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 21 juin 1918

Les Dupuis étaient exploitants agricoles à Molagnies comme nous l'a indiqué Monsieur le maire de Molagnies. Les Dupuis sont aujourd'hui à Evreux.

## 2) DARDANELLES

La bataille des Dardanelles est ce qu'on connaît en général à propos de la guerre en Orient.

Comment y va t-on à l'époque ?

On prend le bateau à Marseille où à Toulon,  
on fait escale à Bizerte, protectorat française en Tunisie,  
on repart pour l'île de Malte, nouvelle escale,  
on remonte ensuite les côtes italiennes, pays allié, jusqu'à Tarente, en bas de la botte.  
Là on tente la traversée de l'Adriatique en espérant ne pas tomber sur un redoutable sous-marin allemand qui sillonne le coin en partant de la base Austro hongroise, aujourd'hui Croatie, de Pola.  
Si on a réussi la traversée, des bateaux coulèrent parfois avec des milliers d'hommes, on passe le canal de Corinthe en Grèce jusqu'au port du Pirée près d'Athènes. On traverse ensuite la mer Égée où le contingent stationne sur l'Île de Lemnos en face du détroit. Un mois de voyage !

Le Déroit des Dardanelles, entre la mer Egée et la mer de Marmara, aboutit à la Mer noire par le Bosphore.

C'est là qu'eut lieu la guerre de Troie chantée par Homère en 1280 avant JC dans l'Iliade, là que sont les tombeaux présumés d'Achille et de Patrocle.

Ce déroit appartenait en 1914 , et appartient toujours, à l'Empire Ottoman, la Turquie aujourd'hui.

La bataille des Dardanelles durera du 18 mars 1915 au 9 janvier 1916, soit 10 mois.

C'est un projet d'attaque conçu par Winston Churchill, alors 1<sup>er</sup> Lord de la mer, pour prendre Constantinople aujourd'hui Istanbul. Et ainsi maintenir le lien avec la Russie notre allié dans l'Entente (Royaume-Uni, Russie, France).

« Qui tient Constantinople tient la clef du monde » disait Napoléon. Mais ce ne sera pas cette fois-ci pour les alliés.

La Turquie avait conclut une alliance avec l'Allemagne pour contrer son voisin russe avec lequel elle partage la Mer noire, en espérant des gains territoriaux sur le Caucase.

En octobre 1914 elle bombarde Odessa, Sébastopol et Novossibirsk.

En janvier 1915 les ottomans partent à l'assaut des troupes britanniques en Égypte et tentent de s'emparer du Canal de Suez. Ils subissent un échec. Les arabes ne les rejoignant pas.

Les alliés, les britanniques, les australiens et néo zélandais, les ANZAC (Australian and New Zealand Army Corps ), et les français tentèrent un passage des « Dardas » en force avec leur flotte. Ils subirent les bombardements des forts ottomans solidement retranchés des deux cotés du déroit ainsi que les nombreuses mines. Il reculèrent, tentèrent le débarquement et s'enlisèrent sur la presqu'île de Gallipoli.

Les française prirent le fort de Koum-Kaleh pour faire diversion, puis l'évacuèrent.

50 à 60 000 hommes parmi les alliés y laissèrent leur peau, 100 000 blessés, 125 000 évacués malades. 68 000 ottomans y périrent.

Seul succès de l'opération l'évacuation.

C'est dans cette bataille que s'illustrera Mustapha Kemal futur dirigeant turc de 1923 à 1938.

### 3) **Forces en Présences**

En octobre 1915, la Bulgarie entre en guerre aux côtés de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, ceux qu'on appelle les « Empires Centraux », envahissent la Serbie.

Un nouveau front s'ouvre au nord de la Grèce. Le Front de Salonique.

L'armée serbe traverse pendant l'hiver 1915 l'Albanie et, aidée par la France, se réfugie sur l'île grecque de Corfou.

Le 3 octobre 1915 Eleutherios (« le libérateur ») Vénizélos, 1<sup>er</sup> ministre grec, invite les alliés en difficulté aux Dardas à occuper le port de Thessalonique, contre l'avis du roi grec Constantin.

But des alliés dans cette installation au nord de la Grèce :

Soutenir la Serbie. Aider la Roumanie.

Fixer des armées des Empires centraux et bulgares pour soulager le front occidental en France.

Les britanniques songent aussi à protéger les puits de pétrole de Mossoul en Mésopotamie.

Ne pas laisser l'Allemagne couper la route de la Méditerranée, route de jonction de Londres et Marseille vers Alexandrie et Suez en Égypte, Beyrouth au Liban. Maintenir la jonction avec l'allié russe.

Empêcher les allemands et les turcs de partir au Proche Orient.

Éviter que l'Autriche, la Bulgarie et la Turquie se rendent maîtres des Balkans...

A cette date il y a d'un côté l'Italie, la Russie, la Serbie, le Royaume-Uni, la France, des Albanais, des Monténégrins.

De l'autre côté l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie, la Turquie

La Grèce est encore neutre. Elle rejoindra les alliés en janvier 1918.

(Le roi des Hellènes, Constantin 1<sup>er</sup>, est germanophile. Il sera poussé dehors par les alliés en 1917)

La France avec son Empire a dans son armée d'Orient, des Indochinois, des Malgaches, des Africains, Tunisiens, Marocains qui se rendront célèbres pour leurs attaques sabre au clair à cheval, Algériens, Sénégalais (au sens large, il y a aussi des Maliens et d'autres peuples) ce sont les fameux Bataillons de Tirailleurs Sénégalais (BTS) qui se rendront bien utiles, et même des Djiboutiens

Le Royaume-Uni a les Hindous.

C'est vraiment une guerre mondiale.

Le commandement militaire général français sera assuré par Joffre,

puis Nivelle,

Pétain,

et Foch de 17 à 19 qui sera Généralissime des alliés

On parle d'abord de Corps expéditionnaire d'Orient (COE) avec successivement les Généraux d'Aumade, Gouraud, Bailloud et Sarail

Puis d'armée d'Orient.

Maurice Sarail commandera le Corps puis la 1<sup>ère</sup> armée d'Orient d'octobre 1915 à décembre 1917

De décembre 1917 jusqu'au 16 juin 1918 ce sera le général Guillaumat et ensuite le Général Franchet d'Espérey à partir de juin 1918 jusqu'à 1919.

En France le président de la République restera Raymond Poincaré de 1913 à 1920. Les premiers ministres seront Ribot, Viviani, Briand, Painlevé et le plus connu Georges Clémenceau de 1917 à 1920.

L'Allemagne a pour empereur Guillaume II de Hohenzollern de 1888 à 1918.

Le chef du front de l'Est est Anton Ludwig Friedrich August von Mackensen avec son talpak, chapeau orné d'une tête de mort (voir photo dans la salle des fêtes de Cuy-Saint-Fiacre).

Le haut commandement militaire est assuré par von Falkenhayn puis par von Hindenburg.

#### **4) Offensive du Skra**

Les 3 premières années du Front de Salonique seront une guerre de position plutôt que des batailles, à part la prise et la bataille de Monastir (aujourd'hui Bitola en Macédoine) en 1916 et 1917 .

Les 3 années de présence des alliés ont permis un gigantesque travail de construction de routes, de ponts, de voies ferrées, de pistes pour les besoins quotidiens de l'armée d'Orient.

Les hommes de l'armée d'Orient souffriront des épidémies de paludisme, dysenterie, scorbut, maladies vénériennes.

Dans ces combats en Macédoine, le pays d'Alexandre le Grand, roi de Macédoine (356-323-JC) au cœur des Balkans (qui comprennent Albanie, Bulgarie, Grèce, Yougoslavie, une partie de la Roumanie, de l'Italie – Trieste - et la partie européenne de la Turquie), on trouve aussi les Andartès, partisans grecs qui se battent du côté des alliés, ce sont des internationaux se battant « contre toutes les dominations » et des Comitadji alliés des bulgares.

« Le Skra, (au nord de la Grèce), est un rude sommet rocheux dont les Bulgares ont fait, avec l'aide du génie militaire allemand un solide point d'appui. Observatoire qui commande toute la région jusqu'à la rivière Vardar et plus spécialement la vallée de la Ljumnica, c'est à 1.096 mètres de hauteur une forteresse que l'ennemi a voulu rendre inexpugnable. » dans le massif montagneux du Paiko, écrit le journal français l'Illustration.

Première bataille en mai 1917. Situation stabilisée. Les forces bulgares construisent des abris maçonnés.

Fin avril 1918 le général français Gérôme reçoit l'ordre de prendre le Skra. Il répondit « Donnez moi deux mois, accordez-moi les moyens d'artillerie que je demande, et, fin mai nous prendrons le Skra »

Configuration du terrain très accidenté, avec pentes abruptes, ravins, cimes inaccessibles.

Dans cette bataille seront mises en avant les Troupes grecques qui ont rejoint les alliés au début de l'année. Elles seront appuyées par les contingents français.

L'Illustration écrira c'est un « un événement considérable, le plus important qui se fût produit sur le front d'Orient depuis la prise de Monastir »

« La victoire de Skra est aussi glorieuse que la prise de *Mort-Homme* avant Verdun. » (en 1916 sur la Meuse), déclarera le général Guillaumat.

Paul Dupuis est sur le terrain, En Grèce. Il a intégré le 8ème régiment d'infanterie coloniale depuis le 8 mars 1918.

Le général Guillaumat a décidé de mettre les grecs en avant pour bien marquer leur ralliement. Les soldats ont été entraînés par les français plusieurs mois.

On a construit des kilomètres de routes, de pistes, de voies ferrées, dans la roche pour acheminer les munitions, les canons et les soldats camouflés, souvent de nuit, pour que l'ennemi ne songeât pas à bombarder.

Donnons pour un extrait, la parole au journal du 45 Régiment d'infanterie présent sur place :

« *C'est la pleine montagne. La nuit est froide et les sommets qui nous entourent détachent sur un ciel clair leurs silhouettes trapues. Les consignes les plus sévères nous sont données : ne pas allumer de feu, ne pas bouger, ne pas faire de bruit, cacher complètement à l'ennemi une présence qu'il ne doit pas soupçonner.* »

« *Car c'est demain que les Grecs attaquent l'énorme bastion fortifié du Skra.*

*A 100 mètres au dessus de nous, il garde un air faussement paisible. Son vaste et plat sommet s'étale largement, comme un ventre d'obèse. Quelques monts dénudés l'entourent, pareil à lui en leur tranquillité sournoise.* »

« *Le 30 mai, à 4 heures du matin, la division grecque de l'Archipel (composée essentiellement d'habitants des nombreuses îles grecques) est prête à bondir.* »

« *A 4 heures 50, les troupes grecques précédées d'un tir de destruction bien réalisé et d'un tir de barrage bien conduit sautent sur un adversaire décontenancé.*

*En 10 minutes le premier objectif est atteint. Nos canons de 37 y arrivent avec les Hellènes. Une de nos pièces est immédiatement mise hors de cause par un obus qui la frappe de plein fouet. Les autres pièces continuent et contribuent pour leur part au succès de l'attaque générale.*

*Car c'est un vrai succès.*

*A 7 heures du matin, la face des fortifications bulgares a été conquise, les flancs largement débordés, et l'ennemi en déroute s'enfuit vers le nord. On a fait 1.800 prisonniers, pris un nombreux matériel et porté la ligne alliée du village de Ljumnica (...) jusqu'au delà du massif du Skra.* »

« *Évidemment la situation n'est pas de tout repos, surtout au Ravin Salambier. On y vit dans l'odeur de la poudre et le fracas de la bataille. Les obus le prennent d'enfilade et l'on doit rester couchés dans les trous et derrière les rochers du terrain. Quelques éclatements laissent traîner après eux une fumée jaune opaque. S'agirait-il d'obus de gaz ? Et puis le temps a changé il pleut maintenant sans arrêt, une interminable et triste pluie qui n'en finit pas de tomber.* »

« *Tous les jours nous avons des tués et des blessés dont le nombre affirme la violence des réactions adverses.* »

Après une rude contre attaque bulgare sans succès du 4 juin, le journal relate

« *nous allions désormais connaître, pour quelques jours, un calme relatif. Des ordres sont donnés pour que les 2 bataillons en ligne soient relevés(...)* »

Le 12 juin Paul Dupuis passe au 37ème Régiment d'infanterie coloniale.

« Jusqu'au 20 juin notre 1er bataillon jouira sur les positions qu'il occupe d'une tranquillité à peu près complète.

*Mais soudain, dans la nuit du 20 au 21 juin, un violent bombardement se déclenche sur lui. Les travailleurs qui plantaient des piquets en avant des lignes se replient vivement.*

*A minuit tout le monde est rentré et attend à son poste une attaque qu'un message intercepté annonce pour 2 heures. La canonnade est violente.*

*Toutes les lignes téléphoniques sont coupées entre le 1er bataillon et le reste du régiment.*

*Dans l'obscurité, au milieu des obus qui sifflent de toutes parts, sous les éclats qui se dispersent de tous côtés, les téléphonistes cherchent avec un admirable sang-froid, à réparer leurs lignes .(..)*

*Notre artillerie, de son côté, a si violemment réagi que les Bulgares n'ont pas osé lancer leur attaque d'infanterie.*

*La nuit continue animée et meurtrière.*

*Puis, petit à petit, tout s'apaise et les craintes que nous avons eues disparaissent avec les premières lueurs du jour.*

*Ce sera le dernier sursaut de réaction ennemie jusqu'au moment de notre relève. »*

Paul Dupuis est tué à l'ennemi le 21 juin. Mort pour la France.

2 800 tués et blessés coté grec et français. Côté bulgare 600 tués et 1 500 prisonniers. Avancée stratégique de 2 km de profondeur.

#### **5)- Septembre Franchet d'Esperey**

Le 17 juin 1918 Louis-Félix-Marie Franchey d'Esperey devient commandant en chef des armées alliées en Orient. Il a l'intention de « faire sauter la crête » des montagnes.

Guillaumat est rappelé pour organiser la défense de Paris à nouveau menacé. A cette époque la Grosse Bertha, postée à 100 km à l'est vers Laon, bombarde la capitale.

Le 15 septembre 1918, l'offensive décisive est lancée par les forces françaises et serbes, plus au nord sur les hauteurs de Sokol, du Dobropolje (1700m), pour briser les lignes de défense des troupes germano-bulgares, avec, sur le reste du front, les Britanniques, les grecs, et les italiens en Albanie.

667 000 hommes, 2000 canons, 200 avions, déferlerons contre une armée majoritairement bulgare de 400 000 hommes. Les bulgares allemands ont la supériorité des positions.

Les italiens avancent en Albanie, les Serbes reprennent Belgrade le 1 novembre, « symbole vivant d'une guerre qui a commencée en Serbie », les anglais poussent vers Constantinople. A lieu alors le célèbre raid de la brigade à cheval des chasseurs d'Afrique du général Jouinot-Gambetta, après avoir traversé 70 kilomètres de montagnes à près de 2000 mètres d'altitude, sans routes ni cartes ni fantassins et batteries de 75 pour les appuyer, les cavaliers foncent en direction d'Usküb (aujourd'hui Skopje), capitale de la Macédoine, prise par surprise le 29 septembre.

Le front bulgare est brisé et un armistice (le premier de la Guerre) est signé avec la Bulgarie le soir même. Le général Franchet d'Esperey poursuit vers le Nord, franchit le Danube et marche sur Bucarest, ouvrant la route vers l'Autriche.

Capitulation de l'Empire ottoman le 30 octobre et de l'Autriche le 3 novembre.

Près de 300 000 soldats français, dont plus de 50 000 ne sont jamais revenus, ont combattu sur ces terres balkaniques.

Les chevaux, poneys, pindos (petit cheval des montagnes du Pinde en Grèce), mules pour tirer les arrabas (attelages de l'époque), auront eux aussi largement contribué à cette campagne.

## 6 )- **Épilogue**

« Cette foudroyante débâcle apparut à l'Allemagne comme le prélude même de son propre et irrémédiable effondrement. Elle lui ferme définitivement la route de l'Orient, objet de ses longues espérances pour la prendre à revers. » écrit l'historien Pierre Miquel.

Le journal allemand Vorwaerts (« En avant ») écrit : « La Bulgarie fait la paix. Nous peuple Allemand nous restons seuls, en face des Français, des Anglais, des Américains, le dos au mur et la mort devant nous ».

Armistice le 11 novembre 1918 !

Les soldats d'Orient poursuivent la guerre cinq mois de plus que leurs camarades, postés en Roumanie et tenant le front sud de la Russie contre les bolcheviques.

Ce n'est qu'en mars 1919 et certains jusqu'en 1920, que les poilus d'Orient sont rembarqués d'Odessa sur la Mer noire avec le sentiment d'avoir injustement été les oubliés de la Grande Guerre.

Les macédoniens, répartis entre grecs, albanais, yougoslaves, avec les arméniens massacrés par les turcs, sont les grandes victimes des Traités de paix à venir.

La Macédoine du nord sera indépendante en 1991.

La République Soviétique d'Arménie naît en 1920 (sur une petite partie de son territoire historique) et sera indépendante en 1991.

Le Skra en Macédoine grecque est aujourd'hui un lieu prisé de randonnée, d'escalade et de varappe.

Daniel Maunoury

à Molagnies le 25 septembre 2021

Sources :

°La poudrière d'Orient (4 Tomes) de Pierre Miquel, éditions Fayard, 2004

°Journal l'Illustration (1914 à 1921)

°Journal du 45ème Régiment d'infanterie :

<http://45eri.lescahiersdhistoire.net/articles.php?lng=fr&pg=897&ppt=1>

<http://45eri.lescahiersdhistoire.net/articles.php?lng=fr&pg=897&mnuid=5030&tconfig=0>

Wikipédia

°Archives départementales de l'Oise

°La Médiathèque Patrimoine Culture du gouvernement :

<https://mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr/la-guerre-des-balkans-1915-1918>

°« La première guerre mondiale. Le feront d'Orient. « La bataille de Skra-di-Legen 29-31/05/1918 » Dr Angel Angelidis

°Atlas géographiques National Geographic et Erasme